

Le Freney-d'Oisans

L'Afpa de Sarenne entretient et valorise nos paysages

Christian Pichoud, maire du Freney-d'Oisans, l'a rappelé au terme de l'assemblée générale de l'Association foncière pastorale autorisée (Afpa), qui s'est tenue tout récemment, dans la salle de Traversant : « L'Afpa de Sarenne entretient nos paysages ». Un rôle à la fois de préservation de la biodiversité et d'attractivité du territoire.

Le président de l'Afpa de Sarenne, Jean-Patrick Ougier, a dressé le bilan des actions conduites. Elles visent à maintenir des espaces ouverts et à faciliter le passage des troupeaux. En 2023, les efforts ont porté sur le bas Freney avec du débroussaillage mécanique, via un engin à chenille, ainsi que de l'élagage réalisé par Arnaud Firmond, de Mizoën.

Pour les deux prochaines années, 27 000 € seront investis dans du défrichage autour du hameau des Chazeaux et la création d'un passage pour les bovins. Des travaux qui seront réalisés en période hivernale pour ne pas gêner le travail des agriculteurs. Ils ne sont possibles que grâce aux subventions européennes, avec une question : pour combien de temps encore ?

Une assemblée générale qui a été l'occasion du passage de témoin entre Maurice Rignon, trésorier historique et Loren Olivero. Elle est la petite-fille d'un ancien agriculteur frenichon.



Entre 2025 et 2026, 27 000 € seront investis dans du débroussaillage autour du hameau des Chazeaux.

L'Afpa de Sarenne accueille d'une part des bovins venant des Hautes-Alpes, dont les propriétaires entretiennent aussi les prés de fauche ; d'autre part deux groupements pastoraux d'ovins.

« Dissiper le malaise ressenti »

La fin de l'assemblée a été marquée par une intervention d'Yves Rigaglio, du Groupe pastoral de la Romanche. Chaque année, il vient avec 2 500 brebis. Il a souhaité « dissiper le malaise ressenti dans les relations avec l'Afpa », qui lui a adressé des observations écrites. Il s'est défendu point par point, expliquant qu'il y avait eu une mauvaise lecture des documents sanitaires et qu'il respectait bien les règles. Quant à la date l'estive qui a été avancée au

22 mai, il a souligné que l'éleveur devait anticiper celle-ci huit mois auparavant. Cinq mois pour la gestation des brebis et trois mois pour que les agneaux soient capables de venir en estive. Il a aussi remis en cause la zone de chargement qui lui a été imposée, la trouvant dangereuse. Un choix fait il y a plusieurs années, à la suite d'un accident dans des circonstances exceptionnelles : une attaque du loup dans la nuit précédente ; des circonstances qu'il ne peut pas maîtriser.

Il a proposé une rencontre sur place avec la Fédération des alpages. Des demandes entendues par le bureau mais aussi par des propriétaires présents, qui sont venus appuyer ses requêtes. Tous ont souhaité trouver rapidement un terrain d'entente.

● B.C.

Mens

Des photos comme autant de regards singuliers à la T'Réseau



Denis Claraz, Dominique Chartier, Fabrice Jecic et Frédéric Poncet, membres organisateurs de l'exposition à la T'Réseau.

Samedi matin, l'équipe organisatrice des Rencontres photographiques du Trièves a invité le public au vernissage de l'exposition présentée à la T'Réseau, jusqu'au 21 juin. Elle fait suite au lâcher de photographes qui a eu lieu le 19 août dernier, jour de marché, dans le cadre des animations des Rencontres et qui a attiré 12 photographes amateurs, triévois et personnes du bassin grenoblois, dans le centre de Mens. Chacun avait pour consigne de réaliser des prises de vues à partir d'une liste de mots proposés par les organisateurs, parmi lesquels « courbe », « ombre », « animal », « eurythmie », « bleu »...

Sur les 250 photos prises, puis projetées le jour même sur grand écran, à l'Espace culturel, 32 ont été sélectionnées pour cette nouvelle exposition temporaire. Fabrice Jecic, président de l'association Les Artistes associés du Trièves, orga-

nisatrice des rencontres, a relevé : « Pour chaque mot, on voit un regard différent selon la personne, c'est très intéressant ». Françoise Streit, conseillère municipale chargée de la culture, a annoncé : « Pour la prochaine exposition estivale, qui ornera à partir de fin juin la façade de la mairie, cette fois nous avons choisi 6 photographes des Artistes associés ». Elle a souligné « l'intérêt des animations conduites à Mens par l'association avec laquelle nous apprécions de collaborer. »

Le vernissage de la 7^e édition des Rencontres photographiques du Trièves se déroulera le 29 juin, à Mens, et présentera des expositions et des animations dans tout le Trièves jusqu'à début septembre et même jusqu'en novembre pour les expositions en extérieur. Cette année, Bernard Plossu, illustre photographe habitant La Ciotat, sera l'invité d'honneur.

● F.M.

Oisans ● Ce mercredi, une visite proposée à tous les propriétaires forestiers

La Communauté de communes de l'Oisans (CCO) organise une visite en forêt à l'attention des tous les propriétaires forestiers oisissans. L'objectif est de les sensibiliser aux effets du changement climatique sur les forêts de l'Oisans et concernant les actions possibles afin de s'adapter à ses conséquences. Prévoir des chaussures adaptées à la marche en forêt. Cette visite est organisée par l'ONF et financée par le Département de l'Isère.

► Rendez-vous mercredi 24 avril, à 9 h 30, à Vaujany, au hameau du Bessay. Fin de la visite vers 12 h 30. Inscriptions : ccoisans.fr/agenda ou 07 55 58 01 96



L'objectif de la visite est de sensibiliser les propriétaires aux effets du changement climatique. Photo Le DL/Bernard Clouët

Une ressource en bois qui ne trouve pas preneur

L'Afpa est amenée à couper les arbres qui sont tombés sur les chemins, au sein des zones de pâturage, dans les secteurs qu'elle rouvre. Cela pose, une fois débités, la question de leur exploitation.

Aujourd'hui, ce bois n'a plus aucune valeur marchande. Il y a quelques années, sous la présidence de Jean Poulet, avait été recherchée la possibilité de le vendre. Aucune réponse, car aucun intérêt. Les marchands de bois veulent du volume en bord de route. Le coût pour regrouper les bois, dans des terrains difficiles, serait supérieur au prix de vente.

Les habitants ne sont plus intéressés, même à titre gratuit. Plusieurs explications ont été données. Tout



Aujourd'hui, les bois tombés au sol, une fois débités, n'ont plus aucune valeur marchande et sont abandonnés sur place.

d'abord, la population se chauffant au bois a vieilli. Puis les nouvelles installations sont principalement aux granulés, c'est plus facile. Une illustration de la forte déprise agricole et de la

difficulté à entretenir les terrains de montagne. La majorité du bois, bien rangé, est donc abandonnée sur place, avec un risque incendie accentué par le réchauffement climatique...